

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Entrepreneuriat : du miel 100% bio produit à Doussala

Jean MADOUMA
Libreville/Gabon

ALIMENT très prisé par les consommateurs, le miel pur ou le "miel bio" est aujourd'hui difficile à trouver sur le marché. Mais depuis 2 ans, la Petite et moyenne entreprise (PME) gabonaise Kanopée, qui travaille en appui avec l'Organisation non gouvernementale (ONG) Program (Protection de grands singes de la Moukalaba), vient de démarrer une production 100 % locale : le miel de Doussala (Nyanga, sud), vertueux et complètement pur.

Brèves

Nigeria-Transaction boursière - En février 2020, les six premiers jours de transaction sur le Nigeria Stock Exchange se sont traduits par une perte de valeur de l'ordre de 8% pour Ecobank Transnational Incorporated. Cette contre-performance s'affiche après un solide mois de janvier 2020, au cours duquel le titre a gagné 14,6%, soit la deuxième performance mensuelle depuis juillet 2018, selon des données de marché collectées par l'Agence Ecofin.

Ghana-Crédit bancaire - Le volume de crédit accordé au secteur privé par les banques commerciales du Ghana a connu une progression de 18,3% au cours de l'année 2019, atteignant les 44,5 milliards de cedis (monnaie locale), soit environ 8,1 milliards \$. Cette performance représente une accélération lorsqu'on la compare à la croissance de 10,6% du même indicateur en 2018, selon le récent rapport du Comité politique de la Banque centrale du Ghana.

Maroc-cybersécurité - La société marocaine de gestion de fonds, CDG Invest PME, est signalée dans l'actionariat de LMPS Group, une entreprise spécialisée dans les services de cybersécurité. La prise de participation a été réalisée via une augmentation de capital. Les ressources financières obtenues permettront à LMPS Group " de renforcer ses équipes, développer son offre de service, asseoir son leadership local et élargir son empreinte géographique à l'étranger ". La société fondée en 2007 au Maroc déploie ses services de cybersécurité dans une quinzaine de pays en Europe et en Afrique

Par SCOM

Cœuvre de Sidonie Ebralde Zang Obame et de Dikenane Kombila, "Kanopée", qui s'occupe de la production, se donne pour défi de commercialiser à grande échelle ce miel bio sur le marché national. De 3 kg lors de la première récolte en 2018, la PME en est à 74 kg aujourd'hui et compte produire davantage. " Notre

« Notre but est de persévérer pour booster notre récolte, jusqu'à la production de tonnes de miel, en créant des emplois durables, tout en impliquant un certain nombre d'acteurs.»

but est de persévérer pour booster notre récolte, jusqu'à la production de tonnes de miel, en créant des emplois durables, tout en impliquant un certain nombre d'acteurs. Non seulement dans la Nyanga, mais aussi ailleurs, autour de la zone. Dans nos perspectives, nous tenons, avant la fin de l'année, à mettre en place un centre de formation pour les futurs apiculteurs ", ont indiqué les deux promoteurs.



Le miel promu par des opérateurs de la branche.

Au départ de l'aventure, le projet a reçu un financement de l'ambassade de France attribué à l'ONG Program, à travers le

Pisca et le Projet des petites initiatives (PPI), qui a permis de former des apiculteurs dont 4 produisent le miel commer-

cialisé. Mais aussi de l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN) qui encadre l'accès au parc.

Cafi : méthodologie d'une cartographie participative

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LA cartographie participative étant l'une des activités importantes permettant au Gabon de se doter d'un Plan national d'affectation des terres (PNAT), sa mise en œuvre nécessite la contribution de tous les acteurs locaux ayant une expertise avérée sur cette question. D'où la tenue d'un atelier, vendredi dernier à Libreville, qui a vu la participation de plusieurs membres de la société civile gabonaise. L'objectif étant de renforcer la

participation de ces derniers à l'activité de cartographie participative, prévue dans le cadre de l'Initiative des forêts d'Afrique centrale (Cafi). " L'un des objectifs du projet Cafi est d'aider le Gabon à se doter d'un Plan national d'affectation des terres. Et pour tenir compte du foncier rural, l'activité de cartographie participative a été identifiée avec, à la base, l'implication et l'association de la société civile", a indiqué Martial Djinang, coordonnateur des programmes Brainforest, organisateur de la rencontre. Dans le cadre du partenariat liant le gouvernement gabo-



Les participants de l'atelier.

nais au projet Cafi, plusieurs objectifs ont été élagués pour marquer l'implication du Gabon à préserver les forêts et à

réduire, d'ici 2025, les émissions de gaz à effet de serre à travers la préservation des forêts.